

# GUÉNANGE SOCIÉTÉ

## Guénange: la prévention spécialisée vise une meilleure efficacité

**L'Association de prévention spécialisée guénangeoise (APSG) tourne une page de son histoire. Trente-huit ans après sa création, elle s'apprête à fusionner avec Apsis-Emergence. Elle bénéficiera de moyens supplémentaires.**



**Photo HD** La fusion entraîne la disparition du nom de l'APSG. Par contre, des moyens supplémentaires sont attendus, notamment l'arrivée d'un troisième éducateur. Photo Philippe NEU

### De quoi parle-t-on ?

Depuis trente-huit ans à Guénange, l'APSG (Association de prévention spécialisée guénangeoise) est une structure qui compte. Ses locaux sont situés en plein cœur du quartier République. Au quotidien, ses éducateurs développent diverses actions en direction des jeunes et de leurs familles. Le but est de favoriser l'insertion sociale, scolaire et professionnelle d'un public considéré comme fragile. Cela peut prendre différentes formes : accueil des jeunes en soirée au local, organisation de séjours, activités pour les familles (cuisine par exemple), tutorat scolaire...

### Une fusion prévisible

La prévention spécialisée relève des missions de l'aide sociale à l'enfance placée sous la responsabilité des départements. Ces dernières années, pour des raisons de budget et de cohérence, le conseil départemental incite les structures à se rapprocher. C'est le sens de la fusion entre l'APSG et Apsis-Emergence, une association de 56 salariés dont l'action s'étend de Metz à Thionville. « Nous avons en tête de mutualiser nos moyens depuis un moment, confirme Jean-Claude Aime, président de l'APSG. Faire des économies sur le dos des gamins n'est pas une chose tenable. Et puis nous avons une toute petite équipe de trois salariés : dès qu'il en manque un, toute l'organisation s'en trouve chamboulée [...] Le conseil d'administration avait du mal à se renouveler... »

En se rapprochant d'une structure plus importante, l'APSG assure en quelque sorte ses arrières. « L'intérêt de cette fusion, c'est pour les familles et le territoire », insiste Jean-Claude Aime. « Et puis il faut savoir évoluer. »

### Quels moyens ?

Lors d'une assemblée générale extraordinaire, vendredi soir salle Voltaire, Mounir El Harradi, directeur d'Apsis-Emergence, s'est montré rassurant : selon lui, pas question de modifier « ce qui se fait et ce qui fonctionne ».

La fusion interviendra le 31 décembre. Un troisième éducateur sera affecté sur le terrain. Kadidja Bettahar, éducatrice spécialisée responsable de l'APSG, devient chef de service. Elle supervisera les équipes de Guénange et Yutz.

Le conseil d'administration attend d'autres bénéfices de cette fusion, à commencer par la formation continue des éducateurs ; l'échange de pratiques qu'ils pourront avoir avec leurs homologues. « Trois fois par an, nous organisons des journées de travail en commun, autour de thématiques précises », indique Nicole Dumay, présidente d'Apsis-Emergence. De même, les travailleurs sociaux de Guénange bénéficieront de retours d'expériences.

« Les dangers auxquels sont exposés les jeunes ont évolué. Aujourd'hui, les cellules familiales ont explosé ; la précarisation est de plus en plus forte et les risques sont sur les réseaux sociaux », résume Mounir El Harradi. Raison de plus pour se serrer les coudes sur le terrain de la prévention. « C'est tout le sens de cette fusion », admet Jean-Claude Aime.